

Lurelu



Quand s'effacent les souvenirs

Sébastien Chartrand

Volume 38, Number 2, Fall 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/78539ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chartrand, S. (2015). Quand s'effacent les souvenirs. *Lurelu*, 38(2), 83–84.



Quand s'effacent les souvenirs

Sébastien Chartrand

«Depuis quelque temps, ma grand-mère cherche ses mots. Elle les perd encore plus souvent que ses clés.»

Danielle Simard, *La petite rapporteuse de mots*.

La maladie d'Alzheimer ne laisse personne insensible. L'idée de perdre souvenirs et capacités, jusqu'à voir s'estomper ce qui définit sa propre personnalité, a de quoi inquiéter adultes et enfants. Selon un rapport de la Société Alzheimer du Canada publié en 2012, 747 000 Canadiens étaient atteints de troubles cognitifs (Alzheimer et maladies apparentées), un chiffre qui représente près de 15 % des Canadiens âgés de soixante-cinq ans et plus.

Un nombre sans cesse croissant d'enfants observent les symptômes de cette terrible maladie chez un proche, qu'il s'agisse d'un de leurs grands-parents naturels, de leurs «nouveaux grands-parents» (lorsque se forme une famille reconstituée) ou encore de leurs arrière-grands-parents, que de plus en plus de jeunes ont l'occasion de connaître avec l'espérance de vie qui s'accroît.

Comment expliquer ou rassurer quand la maladie d'Alzheimer frappe et que l'enfant est témoin des oublis et confusions de plus en plus fréquents?

Signe de l'importance qu'occupe ce trouble dans notre société vieillissante, plusieurs albums sur la maladie d'Alzheimer ont été publiés au cours des dernières années. Chacun s'est trouvé sa propre tonalité pour aborder ce sujet délicat, parfois par la métaphore, parfois en nommant directement les choses, mais toujours avec la sensibilité et le doigté que requiert le sujet.

D'abord, retrouver les mots perdus...

Dans *La petite rapporteuse de mots* (Prix du livre jeunesse 2008 des bibliothèques de Montréal), Danielle Simard s'attarde surtout sur le symptôme de l'aphasie, la perturbation du langage qui engendre la «perte de mots» que rencontrent la plupart des gens atteints de la maladie d'Alzheimer. Au fil du conte,

la petite Élise décrit une grand-maman qui cherche de plus en plus les mots nécessaires pour exprimer ses idées. La fillette semble avoir un don pour deviner les termes qui échappent à la mémoire de sa mamie, si bien qu'elle s'imagine que sa grand-mère a littéralement perdu ses mots et qu'elle pourra les retrouver. «Je veux que mamie redevienne comme avant. Alors je dois trouver la cachette des mots. [...] Mais il faut que je fasse vite. Parce que grand-maman perd de plus en plus de mots.» À travers les yeux de la petite Élise, le lecteur voit les parents s'attrister ou s'impatienter devant l'aphasie sans cesse plus importante de la grand-mère.

L'amnésie propre à la maladie est aussi abordée, bien que dans une moindre proportion. Alors qu'elle cherche encore ses clés, la mamie d'Élise la confond avec une certaine Francine, qu'on découvre être la sœur septuagénaire de la grand-mère. «Pourquoi grand-maman me mélange avec une vieille?» s'étonne Élise. Et c'est son papa qui lui expliquera : «Sa sœur Francine a déjà été une petite fille aussi jolie que toi, Élise.»

Tout vieillit, explique le père d'Élise, et c'est ainsi que l'auteure parvient à décrire les effets de l'âge en les comparant à l'usure des vieux objets. Dans cet album, la maladie d'Alzheimer n'est pas clairement identifiée. Il ne s'agit pas du but visé, qui est plutôt de se concentrer sur les sentiments : Élise aime sa grand-mère, sa grand-mère l'aime, et rien ne peut effacer cet amour. Ou encore, comme le dit elle-même la petite Élise : «Il y a longtemps que grand-maman utilise ce sourire-là. Mais, lui, il ne s'use pas.»

Les illustrations de Geneviève Côté qui accompagnent le récit ont des couleurs estompées, un peu comme la mémoire de la grand-maman d'Élise. Il en résulte un effet de douceur et une pointe de nostalgie qui se marient parfaitement avec le sujet traité.

Alléger les maux du cœur

Dans *Vrai de vrai, Papi?*, Émilie Rivard s'attarde davantage sur l'amnésie. Dans un premier temps, le personnage du petit Louis

se remémore l'époque où son Papi lui racontait des histoires de pirates, de sorcières et de gnomes, une époque où grand-père et petits-fils entretenaient une charmante complicité.

Quelques années plus tard, lorsque Louis visite son Papi, les rencontres sont beaucoup moins agréables. Les contes rigolos ont déserté la mémoire du grand-père qui passe ses journées à regarder les voitures par la fenêtre, ignorant les propos de ses visiteurs. De toute évidence, quelqu'un a expliqué la situation au petit Louis qui en comprend l'essentiel : «Une vilaine maladie a mangé sa mémoire et ses mots. Elle a même avalé son sourire.»

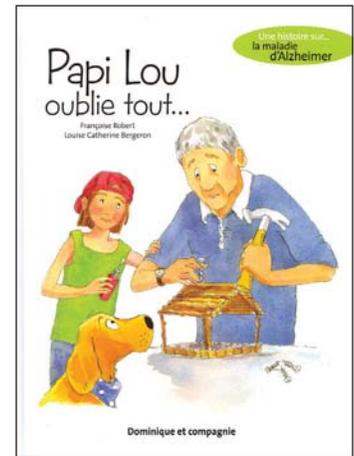
Attristé, le garçon prend une décision : s'il ne peut rendre la santé à son Papi, il lui rendra son sourire. Et pour ce faire, il décide d'inventer à son tour des histoires farfelues. Durant ses visites, il se présente comme un magicien faisant réapparaître les sourires, et le vieil homme, charmé, se laisse aller à quelques éclats de rire.

Certes, la maladie progresse et Louis s'en aperçoit : «Je suis heureux que Papi me parle enfin, mais il ne me reconnaît pas et cela me fait beaucoup de peine.» Toutefois, l'enfant ne se décourage pas. Quelle que soit l'étendue de l'amnésie de son grand-père, il sera là pour le faire rire.

Illustré par Anne-Claire Delisle, *Vrai de vrai, Papi?* prend encore plus de sens grâce aux images. En effet, l'artiste a intégré, dans les tableaux colorés, de petits personnages crayonnés à l'encre noire qui représentent les héros des histoires loufoques du grand-père. Ceux-ci se baladent au gré du récit, métaphore de l'imaginaire se superposant à la réalité, et deviennent bientôt les compagnons du petit Louis à qui son papi a légué son talent de conteur.

Se faire expliquer pour mieux comprendre

Se centrer sur l'affection partagée est certainement d'une grande importance. Or, lorsque l'enfant pose des questions plus précises, que sortent les «pourquoi» et les «comment», il s'avère nécessaire de choisir un album qui nomme les choses. La collection «Une



La Diva... dans de beaux draps!

par
Anne-Marie Leblanc,
orthopédagogue.

84



Découvrez l'univers créatif
d'une jeune fille qui adopte
une perspective positive
lors de l'absence de maman
à l'heure du coucher.

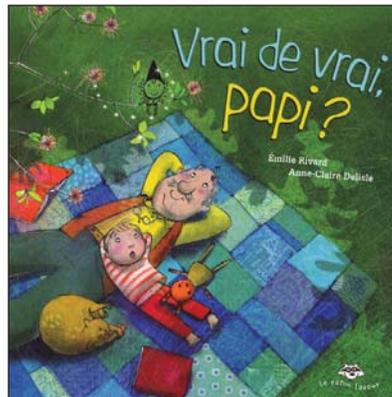
Livre recommandé aux enfants
qui éprouvent de la difficulté
à s'endormir.



Livre imagé
Capsule pédagogique incluse

ISBN 978292419717-23-3
Disponible en librairie
et à la boutique
plumeetsarcelleeditions.com


PLUME & SARCELLE
ÉDITIONS



histoire sur...», aux Éditions Dominique et compagnie, est spécialisée dans l'art d'expliquer aussi clairement que délicatement les situations particulières que peuvent croiser les enfants.

Dans *Papi Lou oublie tout*, Françoise Robert dépeint l'évolution de la maladie d'Alzheimer de son tout début – avant même le diagnostic – jusqu'à la perte d'autonomie du grand-père. L'aphasie et l'amnésie sont bien entendu montrés, mais aussi l'apraxie (la difficulté à réaliser une activité motrice), l'agnosie (l'impossibilité de reconnaître des objets) et les troubles des fonctions exécutives (difficulté à faire des projets, organiser ou ordonner dans le temps).

Au début du récit, la jeune Flavie surprend son grand-père en train de confondre le bac à ordures et celui de recyclage. Rien de trop inquiétant en soi, mais dès le lendemain, il semble que Papi Lou est confus, qu'il oublie ses projets, qu'il perd ses mots... il cherche même à enfoncer une vis avec un marteau!

Face aux inquiétudes de sa famille, Papi Lou consulte son médecin, puis on lui impose une série de tests jusqu'à ce que tombe le diagnostic : le grand-père de Flavie est atteint de la maladie d'Alzheimer.

En apprenant la triste nouvelle, Flavie se réfugie dans sa chambre pour pleurer. C'est sa maman qui la reconfortera en lui rappelant l'essentiel : «...il te reste encore des centaines de beaux moments à partager avec lui». Mais l'inévitable n'est pas caché pour autant, et la mère de Flavie lui confirme que Papi Lou lui paraîtra peu à peu plus étrange et qu'il perdra son autonomie, pour éventuellement tout oublier, même Flavie elle-même. La dernière page du conte dresse un portrait triste mais réaliste : «L'homme ingénieux et énergique qu'elle connaissait devient de plus en plus fragile et dépendant. Déjà, il ne peut plus conduire. Il ne sait plus se servir du téléphone ni comment attacher une fermeture éclair. Il ne sait plus écrire ni compter.»

À la suite du conte, trois pages sont consacrées à la section explicative «Pour en savoir plus» qui recueille les propos d'une conseillère aux familles de la Société Alzhei-

mer. Des conseils sur d'importantes questions («Comment l'expliquer à l'enfant?», «Comment rassurer l'enfant?», «Mamie va-t-elle mourir?») sont offerts avec beaucoup de pertinence.

Notons au passage que l'illustratrice a apporté un soin tout particulier à dépeindre des postures et des expressions faciales mettant l'accent sur le sentiment de confusion qui habite le grand-père de Flavie.

Expliquer peu à peu

Tous les enfants n'ont pas le même besoin d'explications, pas plus qu'ils ne sont touchés par les mêmes aspects de la maladie. Prendre le temps de lire plusieurs albums, en commençant par ceux qui abordent le sujet plus délicatement, permettra à l'enfant d'amorcer sa propre réflexion tout en soulevant lui-même les questions qui lui importent le plus, afin qu'il comprenne que l'essentiel est, comme disait la mère de Flavie dans le conte de Françoise Robert : «Quoi qu'il arrive, ton grand-père t'adore, et ça, ça ne changera jamais.»

(lu)

Ouvrages cités :

RIVARD, Émilie. *Vrai de vrai, Papi?*, coll. «Le raton laveur», Bayard Canada Livres, 2011.
ROBERT, Françoise. *Papi Lou oublie tout*, coll. «Une histoire sur...», Dominique et compagnie, 2013.
SIMARD, Danielle. *La petite rapporteuse de mots*, coll. «Bande rouge», Les 400 coups, 2007, rééd. 2014.

Quelques lectures de plus :

APOSTOLSKA, Aline. *Les voisins pourquoi*, coll. «Bilbo», Québec Amérique, 2006.
BOUTIN, Mathieu. *Pierre traqué par le trac* (livre-disque), coll. «Conter fleurette», Planète rebelle, 2012.
MARLEAU, Brigitte. *La mémoire effacée*, coll. «Au cœur des différences», Boomerang2008.
MEUNIER, Marie-Pier. *Le Zaillemeur*, coll. «Z'enfants», Z'ailées, 2010.
PAQUET, Claudine. *Oscar et le petit snoro*, coll. «Vive le vent!», Vents d'Ouest, 2013.